

## Disparition programmée de l'hépatite C ?

Par Florence Cottin-03 décembre 2018 à 15:52

France--Santé



En France, 70 000 personnes seraient porteuses du virus de l'hépatite C sans le savoir. Les professionnels lancent, aujourd'hui, la semaine de dépistage.

PHOTO DR

Rayer l'hépatite C de la carte des maladies est une des priorités de l'OMS (Organisation mondiale de la santé). C'est aussi celle du gouvernement français qui s'est engagé à l'éradication de cette pathologie à l'horizon 2025.

Déjà, le mois dernier, le comité interministériel a officiellement acté l'intensification des actions de prévention et de dépistage à destination des publics les plus exposés (usagers de drogue, détenus, précaires, migrants).

Agnès Buzyn, ministre de la Santé, avait évoqué lors de sa présentation du plan "Priorité prévention" qu'une délégation de crédits à hauteur de 1,5 million d'euros était prévue au profit des services experts d'hépatogastroentérologie et ce, afin de soutenir leur engagement, sans délai, dans les actions de dépistage.

Marseille n'a pas attendu ces dernières directives pour s'emparer de ce combat. À l'occasion du dernier congrès Marseille sans hépatite, les spécialistes en avaient profité pour rappeler *"qu'avec près de 70 000 patients porteurs qui s'ignorent, le dépistage demeure un enjeu crucial. L'hépatite C est une maladie qui évolue silencieusement. Elle peut déboucher sur un cancer du foie"*.

D'où l'importance de se traiter rapidement d'autant que de nouveaux traitements contre l'hépatite C, *"simples et sans effets secondaires, sont aujourd'hui disponibles. Ils guérissent dans presque 90 % des cas l'hépatite C en seulement deux à trois mois"*, expliquait le Dr Marc Bourlière, chef de service d'hépatogastro-entérologie, à l'hôpital Saint-Joseph.

Ainsi, à l'occasion de la semaine de dépistage qui débute aujourd'hui, tous les acteurs clés de la cité phocéenne ont décidé de s'engager et conjuguèrent cet événement au niveau local.

Cette année, ils ouvriront leurs portes au dépistage avec une nouvelle technologie automatisée permettant le diagnostic rapide de l'infection virale établie et facilitant l'accès des patients aux traitements dans une approche d'élimination.

*"Cette technologie, jusqu'alors réservée aux laboratoires hospitaliers, sort des établissements pour aller au plus près des malades : une goutte de sang suffit pour mesurer, en une heure environ, la charge virale C. Couplée à une mesure de la fibrose hépatique, cela permet aux patients de repartir avec un diagnostic précis et un traitement adapté"*, poursuit le Dr Bourlière.

De son côté, l'AP-HM sera, elle aussi, mobilisée. En partenariat avec le Réseau santé Vieux-Port, le Corevih Paca ouest-Corse, l'association Enipse et l'association SOS hépatites Paca sera, elle aussi, mobilisée. Les services rétrocession, hépatogastro-entérologie, infectiologie VIH organiseront, demain, une journée de dépistage des maladies virales à La Conception.